

Journée d'étude

7 novembre 2017

Devenir public

Modalités et enjeux

Université de Lorraine
Metz, Île du Saulcy
Salle Ferrari





9h30-9h45 : Jacques Walter (directeur du Crem, Université de Lorraine)
> **Ouverture**

9h45-10h15 : Loïc Ballarini (Crem, Université de Lorraine),
Céline Ségur (Crem, Université de Lorraine)
> **Faire public, devenir public**

Une des raisons principales de la difficulté d'aborder la question des publics réside dans l'idée qu'un public serait un groupe stable et mesurable. L'opération n'est certes pas aussi aisée que de compter les personnes présentes à une manifestation sportive ou culturelle. Puisque le public n'a pas besoin de coprésence pour exister, on sait qu'il est difficilement appréhendable par la seule arithmétique. Mais puisqu'il est réputé relativement stable, il n'en est pas moins caractérisable. Cette représentation spontanée du public, commode dans la conversation ordinaire, ne saurait toutefois suffire, ni au rédacteur en chef soucieux de la qualité de ses productions, ni au chercheur tentant d'aborder les relations complexes entre les deux pôles - émetteurs et récepteurs - de la communication médiatique. Elle n'est pas suffisante parce qu'elle oublie de prendre en compte que les publics sont des objets complexes et mouvants, aussi bien dans le temps que dans l'espace physique ou symbolique des représentations. Les publics sont ainsi les produits dynamiques de processus historiques et contingents de désignation et de représentation, mais aussi de subjectivation, d'appropriation, d'engagement, de constitution, de performance, etc.

10h15-11h : Éric Maigret (Irmeccen, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)
> **Les publics malgré tout, les publics envers et contre tout**

Le public est assurément une fiction mais une fiction utile, un récit supérieur à beaucoup d'autres en démocratie, car il permet de penser les jeux de pouvoir à de multiples niveaux, de se penser comme individu et comme groupe, enfin, de se mobiliser – sans forclure la multiplicité des processus démocratiques. Encore faut-il ne pas en rester à la version habermassienne de l'espace public, qui nous limite par son caractère idéaliste et iréniste. Ne pas reconnaître la conflictualité comme source d'émancipation et de vivre ensemble revient à s'exposer à l'éternel retour de la norme et de la souffrance.

Éric Maigret est professeur de sociologie des médias et études culturelles à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, spécialiste des *cultural studies* (*Anthologie cultural studies*, 2008), il a organisé le congrès mondial *Crossroads in Cultural Studies* en 2012 et dirige la collection *Médiacultures* (Armand Colin-INA).

11h15-12h : Gaëlle Crenn (Crem, Université de Lorraine)

**> Devenir public par le mécénat culturel participatif.
Quelques hypothèses**

L'intervention présentera des éléments de la recherche menée au sein du projet COLLAB sur les plateformes de crowdfunding culturel, et abordera plus précisément la question de la relation aux publics. Le recours aux dispositifs de mécénat participatif est généralement présenté comme un moyen de démocratiser la participation à la vie culturelle. Nous présenterons quelques hypothèses concernant la façon dont se renégocient et se reformulent les liens entre publics et institutions dans différents types d'opérations de crowdfunding culturel. Nous pointerons la complexité des enjeux qui, au-delà de la recherche de financements, touchent essentiellement à la communication des institutions muséales et de leurs modèles de gouvernance.

Gaëlle Crenn est maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication et membre de l'équipe Praxitèle du Crem. Elle mène des recherches en muséologie et en communication culturelle, questionnant les évolutions des institutions culturelles et patrimoniales. Parallèlement au projet COLLAB, elle mène actuellement une recherche sur le patrimoine industriel en Lorraine : « Autour du haut-fourneau U4 : art, tourisme et patrimoine industriel » (en collaboration avec Jean-Louis Tornatore)

12h-12h45 : Christophe Deleu (Sage, Université de Strasbourg)

**> Est-ce que quelqu'un m'écoute encore ?
De la nécessité du public dans la relation de communication**

La relation entre le média radio et l'auditeur a longtemps été unilatérale. La radio parlait, et l'auditeur écoutait. Si cet auditeur s'est peu à peu fait entendre dans les médias, c'est au cours d'un long processus, qui a conduit à l'apparition des radios libres, celles-ci ayant fait du combat pour la liberté d'expression leur combat. Depuis 1981, date à laquelle ces radios pirates ont été autorisées à émettre, peu de choses ont changé. Certes, le nombre de radios s'est élargi, l'interactivité a poursuivi son développement, et atteint son apogée avec la relance de la radio RMC dans les années 2000. Mais les grands opérateurs de radio sont demeurés les mêmes, et, dans la plupart des radios à forte audience, les auditeurs ne se font guère entendre. Parallèlement, sur le Web, se sont développés de nombreuses web radios, plateformes de podcasts, blogs sonores, qui réinventent le rapport entre médias et public jusqu'à faire disparaître cette dichotomie. Que devient alors la notion de public dans ce nouveau monde médiatique éclaté et fragmenté ?

Christophe Deleu est professeur en sciences de l'information et de la communication au Centre universitaire d'enseignement du journalisme et membre du laboratoire Sage (Université de Strasbourg). Il a publié *Les Anonymes à la radio. Statut, fonctions et portée de leur parole* (Ina/de-Boeck, 2006), et *Le Documentaire radiophonique* (Ina/L'Harmattan, 2013).

Informations



Contact

loic.ballarini@univ-lorraine.fr

celine.segur@univ-lorraine.fr